



SAINT-EUSTACHE

Saint-Eustache
2 impasse Saint-Eustache
75001 Paris
Tél. 01 42 36 31 05
paroisse@saint-eustache.org
www.saint-eustache.org
7 octobre 2007

« Vous êtes Saint-Eustache ! »

C'est aujourd'hui que commence la *Visite pastorale* de Saint-Eustache par Mgr Patrick CHAUVET, au nom de notre Archevêque : nous sommes heureux de l'accueillir parmi nous, et de lui permettre de découvrir les principaux aspects de notre vie paroissiale.

C'est aussi un moment privilégié pour prendre conscience de notre mission commune à Saint-Eustache, dont la vie liturgique est un aspect central : souhaitons que cette Visite soit aussi un renouvellement de notre vocation commune de baptisés.

La mission de Saint-Eustache ?

Le thème de ces Visites pastorales, que connaissent toutes les paroisses de Paris, a été choisi par l'Archevêque : il s'agit de s'interroger sur notre « mission. » Depuis près de deux ans, c'est le thème de nos échanges au sein des différentes instances de Saint-Eustache.

Mais c'est surtout une interrogation qui nous taraude en permanence, quelle est notre mission à Saint-Eustache ? Comment répondre aux défis de notre monde complexe et ouvert ? Comment être attentifs aux personnes qui passent, à leurs richesses et à leurs pauvretés, à leur désir et à leur espérance ? Comment être vraiment fidèles à la tradition qui nous porte, et que nous avons reçue de nos pères ? Comment transmettre la joie d'un Évangile de paix et de miséricorde ? Comment traduire concrètement notre souci de tous ? Où trouver les lieux d'interaction avec des hommes et des femmes parfois éloignés de l'Église ?

En commençant ma cinquième année comme curé de Saint-Eustache, je suis plus perplexe que jamais devant un tel défi, et plus conscient qu'au début de la modestie de ce que nous proposons. Je vis moi-même l'écart le monde et la foi, entre un existence dans le monde et un engagement de foi comme baptisé et prêtre. D'une part, notre monde qui, par certains côtés se passe très bien de Dieu et vit une aventure palpitante, où toute trace d'un au-delà de l'homme s'efface progressivement, et qui, par d'autres côtés, manifeste une attente parfois vertigineuse de signification, dont le manque se creuse à mesure que se multiplient des signes de durcissements, d'affrontements et de divisions entre les hommes, dans un environnement qui apparaît plus fragile et précaire que jamais. D'autre part, une aventure chrétienne, à l'intérieur d'une Église qui semble toujours davantage plus préoccupée d'elle-même que de la mission qui lui a été confiée, alors qu'elle est depositaire d'un trésor, dont je suis convaincu de la pertinence pour aujourd'hui, même s'il faut accepter que des formes évoluent.

L'interrogation sur la mission de l'Église dans le monde de ce temps est donc aussi une question personnelle, que j'ai la chance de pouvoir partager avec mes confrères oratoriens, ainsi qu'au sein de l'Équipe pastorale, avec les paroissiens et les acteurs habituels de Saint-Eustache. Et c'est peu dire que nous serions heureux d'échanger avec tous ceux qui le souhaitent sur la principale question qui se pose : comment être chrétiens au cœur de Paris, avec et pour les autres ?

Le signal liturgique

Or, parmi les multiples aspects de la vie paroissiale que nous pourrions aborder, la vie liturgique me semble particulièrement révélatrice, et plus encore dans un lieu comme Saint-Eustache où de très nombreuses personnes passent, et où nous comptons un nombre relativement modeste de fidèles habitués. Sur le plan liturgique, comme d'ailleurs sur le plan de la transmission de la foi ou de la vie économique, la charge repose en réalité sur un petit groupe de personnes, qui acceptent de consacrer une part importante de leur temps et de leur disponibilité. À Saint-Eustache, qui est à mi-chemin entre la paroisse et le sanctuaire, entre le lieu habituel de rassemblement liturgique d'une population habitant

ou fréquentant notre quartier, et le lieu exceptionnel que l'on ne visite qu'une fois de temps en temps, l'accueil liturgique, l'animation, le souci musical, l'organisation des célébrations, reposent sur quelques personnes. Ce qui est flagrant au moment des grandes fêtes, où nous sommes rejoints par des centaines de personnes que nous ne connaissons pas et que nous ne reverrons plus, et où toute l'organisation repose sur quelques bénévoles, que sans doute nous ne remercions pas assez, se vérifie en fait tout au long de l'année... Et pourtant nous savons l'importance décisive de la liturgie, à Saint-Eustache comme ailleurs. Rien ne serait possible sur le plan culturel ou solidaire sans ce rassemblement de fête et de prière, où nous prenons conscience que nos engagements ne peuvent être que des réponses à la grâce de Dieu qui nous précède et nous provoque.

Il n'est donc pas étonnant que les questions liturgiques soient toujours sensibles, et ce n'est pas l'été que nous venons de vivre qui a montré le contraire. En effet, début juillet, nous avons découvert l'initiative personnelle de Benoît XVI (*Motu proprio Summorum Pontificum*), entré en application il y a bientôt un mois. Il est évidemment beaucoup trop tôt pour en tirer un bilan, mais il n'est pas trop tard pour manifester notre étonnement devant cette décision, au moins dans le contexte français. Cet étonnement naît, non du contenu de la décision prise, mais plutôt du signal envoyé à notre société, et dont de toute évidence notre Église en France n'avait nul besoin !

Il est désormais reconnu deux formes au rite romain pour la célébration de l'eucharistie : à côté de la forme ordinaire qui nous est familière à Saint-Eustache, la forme extraordinaire est désormais accessible à tout prêtre, sans autorisation de son évêque, qui consiste à célébrer l'eucharistie selon le missel de 1962, promulgué par le bienheureux pape Jean XXIII. Enfant du Concile Vatican II, puisque je suis né un mois après sa clôture, j'ai par curiosité assisté à plusieurs célébrations selon ce missel, et j'utilise fréquemment un ancien missel bilingue, qui est très commode pour comprendre les évolutions de la liturgie. À mes yeux, la difficulté ne réside pas dans ce rite ancien, qui n'est de toute évidence ni sans valeur, ni sans beauté, et qui de fait n'a jamais été supprimé. Mais la difficulté devant cette initiative du pape est constituée par le signal donné à certains groupes ultra minoritaires qui sont en rupture avec notre société, au fond depuis la Révolution française ; en réalité, ces groupes sont tellement marginalisés aujourd'hui que cette décision n'aura sans doute que peu d'impact effectif, comme le montre le petit nombre de vraies réactions.

Mais le signal donné est en plus très négatif pour cette frange considérable de nos contemporains, sans doute pas loin de la moitié de la population française, qui volontiers se reconnaît de culture chrétienne, mais reste dans une certaine distance volontaire. Pour les pasteurs de terrain comme nous à Saint-Eustache, c'est vraiment tous les jours que nous rencontrons de telles personnes, à l'occasion des étapes de la vie, de l'organisation des propositions culturelles ou solidaires de Saint-Eustache, de la vie de quartier. Loin d'être indifférents ou réfractaires au fait religieux, ils reconnaissent dans le patrimoine chrétien cela même qui les fait agir et les fait tenir dans leur existence, mais pour des raisons bien différentes, ils manifestent une certaine méfiance par rapport à l'Église. Certes, il est bien difficile de cerner les attentes de toutes ces personnes que nous rencontrons à l'accueil, et auxquelles nous pensons sans cesse, dans nos attitudes, dans nos prédications, dans nos décisions. Mais plus de quarante après la fin du Concile Vatican II, ce signal donné sur le plan liturgique peut apparaître comme un retour en arrière, ce qu'il n'est pas du tout puisqu'il s'agit au contraire d'une innovation institutionnelle tout à fait inédite, et même très surprenante par bien des aspects. Et un tel signal ne les aidera sans doute pas à percevoir l'actualité et la pertinence pour aujourd'hui de ce que veut vivre et transmettre l'Église.

Le choix de Saint-Eustache

Ceci va-t-il entraîner des modifications à Saint-Eustache sur le plan liturgique ? Le choix de Saint-Eustache est clair depuis de longues années : s'inscrire au cœur de l'Église sur le plan liturgique, en s'appuyant résolument sur une tradition réactualisée, ce qui nous conduit à privilégier le déroulement prévu par le rituel – selon la forme ordinaire, cela va sans dire – à ancrer notre vie liturgique dans une écoute intérieure de la Parole de Dieu, ce qui entre autres se traduit cette année encore par la psalmodie de l'intégralité du psaume, à rester exigeant sur la qualité musicale des chants, que ce soit les chants d'assemblée ou les pièces exécutées par les Chanteurs de Saint-Eustache, à

célébrer l'eucharistie en tenant compte du cadre exceptionnel que nous avons reçu de nos pères, et à l'intérieur d'une vaste réflexion sur l'autel de célébration.

Concrètement, cela veut dire que nous élargissons doucement le répertoire de la messe du samedi 18h, que nous continuons à explorer avec les Chanteurs de Saint-Eustache et les organistes (orgue de chœur et grand orgue) l'énorme patrimoine de musique liturgique, tout en privilégiant un chant d'assemblée pour l'entrée, et en variant légèrement l'ordinaire, pour la messe de 11h. Mais c'est principalement autour de la messe du dimanche 18h qu'il y a eu les principaux changements : tout en laissant une large place au grand orgue, puisque cette messe est pour l'instant précédée d'un récital d'une demi-heure au grand orgue, il a été décidé de faire appel systématiquement à l'orgue de chœur, pour soutenir le chant du grégorien, qui est le répertoire principal de cette messe. Outre sa beauté et sa force musicale, le grégorien se prête particulièrement à cette messe du dimanche soir, qui est très fréquentée par un public varié : ceux qui souhaitent chanter peuvent unir leur voix à celle du chantre, tandis que les autres peuvent participer pleinement à la célébration par l'écoute intérieure de cette musique liturgique, dont nous essayons là aussi de soigner l'exécution.

Le choix de Saint-Eustache est donc clair : continuer les lentes évolutions que connaissent les différentes célébrations, approfondir le sens de la liturgie, en particulier grâce au groupe spirituel qui lui est consacré autour d'un livre de Joseph RATZINGER, faire travailler les différents acteurs de chaque liturgie pour anticiper les grandes fêtes, pour mieux célébrer les offices habituels à Saint-Eustache. Il y a encore beaucoup à faire avec l'ensemble des acteurs, les lecteurs, les servants d'autel, les personnes qui accueillent les fidèles au début de chaque messe (ou même au cours de celles-ci), les quêteurs, ceux qui aident au rangement, etc. Comme pour tout ce qui concerne Saint-Eustache, il y a un grand décalage entre la charge et l'ampleur de la tâche, et les moyens effectifs dont nous disposons. Chaque samedi et chaque dimanche, ce sont des centaines de personnes qui passent à Saint-Eustache, et nous sommes bien peu nombreux pour les accueillir, pour leur distribuer la feuille liturgique, pour chanter, pour servir à l'autel, pour s'occuper des fleurs, pour participer à la quête, etc.

La vocation commune

Il en va d'ailleurs de même pour toutes nos propositions : c'est le règle à Saint-Eustache, et ce n'est pas nouveau ! Jeune prêtre, je me souviens parfaitement des plaidoiries du Père BÉNÉTEAU qui appelait les paroissiens à se mobiliser sur telle ou telle opération ponctuelle ou régulière, et il se plaignait parfois de la faiblesse des réponses... Sans doute, si nous n'arrivons pas à associer davantage les personnes qui se reconnaissent dans ce que nous proposons, c'est dû à plusieurs facteurs : les rythmes familiaux et surtout professionnels sont contraignants, et laissent peu de place à des activités extérieures ; beaucoup parmi nous mesurent sans doute mal l'importance et l'intérêt de participer à des propositions de Saint-Eustache (ou d'ailleurs) ; nous n'osons peut-être pas assez interpeller directement les personnes, soucieux de respecter leur liberté.

L'urgence pour Saint-Eustache est d'associer davantage les personnes qui se reconnaissent dans nos projets, selon les possibilités de chacun, et par là même d'approfondir notre vocation commune de baptisés. Là aussi, plus que jamais, « Vous êtes Saint-Eustache ! »

Luc Forestier, prêtre de l'Oratoire, curé de Saint-Eustache

Informations

Denier de l'Église : à compter du 1^{er} octobre 2007, Mme Téréza DIAS a quitté son poste de secrétaire paroissiale. Arrivée en 1993, elle a rempli ce rôle décisif pendant toutes ces années avec beaucoup de dévouement et de compétence. Saint-Eustache lui est d'autant plus reconnaissant qu'elle a très gentiment accepté de continuer à être responsable du Denier de l'Église. Présente normalement à Saint-Eustache le samedi après-midi, elle reste votre unique interlocutrice pour tout ce qui concerne le Denier de l'Église, tout en encadrant la mise sous pli et la mise à disposition du journal *Forum Saint-Eustache*. Un très grand merci à elle...

Croix processionnaire. Comme vous l'avez certainement remarqué, nous n'utilisons plus la croix processionnaire de Saint-Eustache. En effet, il y a quelques mois, elle a été accidentellement abîmée. Après l'accord de la *Conservation des œuvres d'art de la Ville de Paris*, Saint-Eustache prendra en charge la restauration de la croix processionnaire... Le budget d'une telle réparation est

considérable (1 300 €), et vient peser sur les comptes de Saint-Eustache : d'avance, merci aux personnes qui accepteraient de participer à cet effort supplémentaire.

Conférence sur Pierre de Bérulle. À l'occasion de la parution du premier tome de la *Correspondance de Pierre de Bérulle*, le P. Michel DUPUY, prêtre de Saint-Sulpice, donnera une conférence le lundi 15 octobre 2007 à la maison généralice de l'Oratoire en France – 17 rue de Lyonnais – 75005 – Paris (M° Censier Daubenton), sur le thème suivant : « Prêtres de Jésus-Christ : vie sacerdotale et vie religieuse. Histoire et actualité du projet oratorien de Pierre de Bérulle. » Entrée libre.

Visite pastorale de Mgr Patrick CHAUVET

Du 7 au 14 octobre 2007, Mgr Patrick CHAUVET, Vicaire général du diocèse de Paris, effectuera une *Visite pastorale de Saint-Eustache*, au nom de l'Archevêque. Il rencontrera les prêtres, les *Chanteurs de Saint-Eustache*, l'ARGOS, le groupe *Sida Vie Spirituelle*, la *Commission d'art contemporain*, *CERISE* et le *Comité caritatif*. Il sera disponible pour l'accueil des paroissiens le jeudi 11 octobre 2007, entre 17h et 19h dans l'église. Il participera au *Conseil paroissial* ce même jour à 20h30. Enfin, il reviendra le dimanche 25 novembre 2007 à 18h pour le compte rendu de la *Visite pastorale*.

Agenda

- mardi 9 octobre 2007** ➤ 19h30, réunion de *Sida Vie Spirituelle*, avec Mgr CHAUVET.
- mercredi 10 octobre 2007** ➤ 18h30, réunion du *Comité caritatif*, avec Mgr CHAUVET.
➤ 20h30, réunion de la *Conférence Saint-Vincent de Paul* (presbytère).
- jeudi 11 octobre 2007** ➤ de 17h à 19h, accueil par Mgr Patrick CHAUVET dans l'église pour rencontrer sans rendez-vous les paroissiens et les visiteurs.
➤ 20h30, *Conseil paroissial de Saint-Eustache*, avec Mgr CHAUVET.
- vendredi 12 octobre 2007** ➤ 20h30, réunion de *l'équipe mariage* (presbytère).
- Samedi 13 octobre 2007** ➤ 11h15, éveil à la foi (3/7 ans)
RV à l'accueil de Saint-Eustache.
- dimanche 14 octobre 2007** ➤ après la messe de 11h, débat sur la place de l'art contemporain à Saint-Eustache, avec le P. Yves TROCHERIS.

Informations diocésaines

Décès du cardinal LUSTIGER : un numéro spécial de *Paris Notre-Dame* est à votre disposition à l'accueil (prix : 2 €) – le parcours de Jean-Marie LUSTIGER est retracé, avec les témoignages parfois inédits de ceux qui l'ont côtoyé.

Sainte Marie-Eugénie Milleret de Brou : les religieuses de l'Assomption organisent un pèlerinage parisien sur les traces de leur fondatrice... qui passera par Saint-Eustache le samedi 13 octobre 2007 au matin, et qui se conclura par une messe présidée par Mgr André Vingt-Trois à Notre-Dame de Paris à 15h.

Programme de Cerise

L'équipe de Cerise recherche de nouveaux bénévoles pour la mise en place de son accueil dans le hall. Vous connaissez bien votre quartier, vous avez le sens pratique, vous avez du temps à offrir (du lundi au samedi),... venez nous rejoindre ! Contact : Abdellatif Moustad – 01 42 21 43 18 / centrecerise1@wanadoo.fr »

- Accompagnement scolaire : les inscriptions auront lieu tous les lundis jusqu'à la mi-octobre, de 17h à 19h.

- L'atelier percussion parents/enfants débutera le samedi 13 octobre à 11h30. Pour tous renseignements consultez Trésor au 01 42 21 39 91.



46 rue Montorgueil – 75002 Paris – Tél. 01 42 21 43 18 – www.centrecerise.com